



LE DEVOIR

ÉTATS-UNIS

Nader entre dans la course à la présidence

GERSENDE RAMBOURG
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Ralph Nader, bête noire des démocrates qui lui reprochent d'avoir facilité l'élection de George W. Bush en leur retirant des voix, a annoncé hier sa décision de se lancer dans la course à la Maison-Blanche de novembre pour proposer une troisième voie aux électeurs.

Cet écologiste, défenseur des consommateurs, a justifié sa décision par l'absence de différences notables entre les partis démocrate et républicain et en dénonçant l'emprise des grandes entreprises sur le pouvoir.



«Après avoir mûrement réfléchi, j'ai décidé d'être un candidat indépendant à l'élection présidentielle», a-t-il déclaré sur la chaîne de télévision NBC. Il ne se présente donc pas sous la bannière des Verts comme il l'avait fait en 2000. Les Verts doivent choisir leur candidat lors d'une convention en juin.

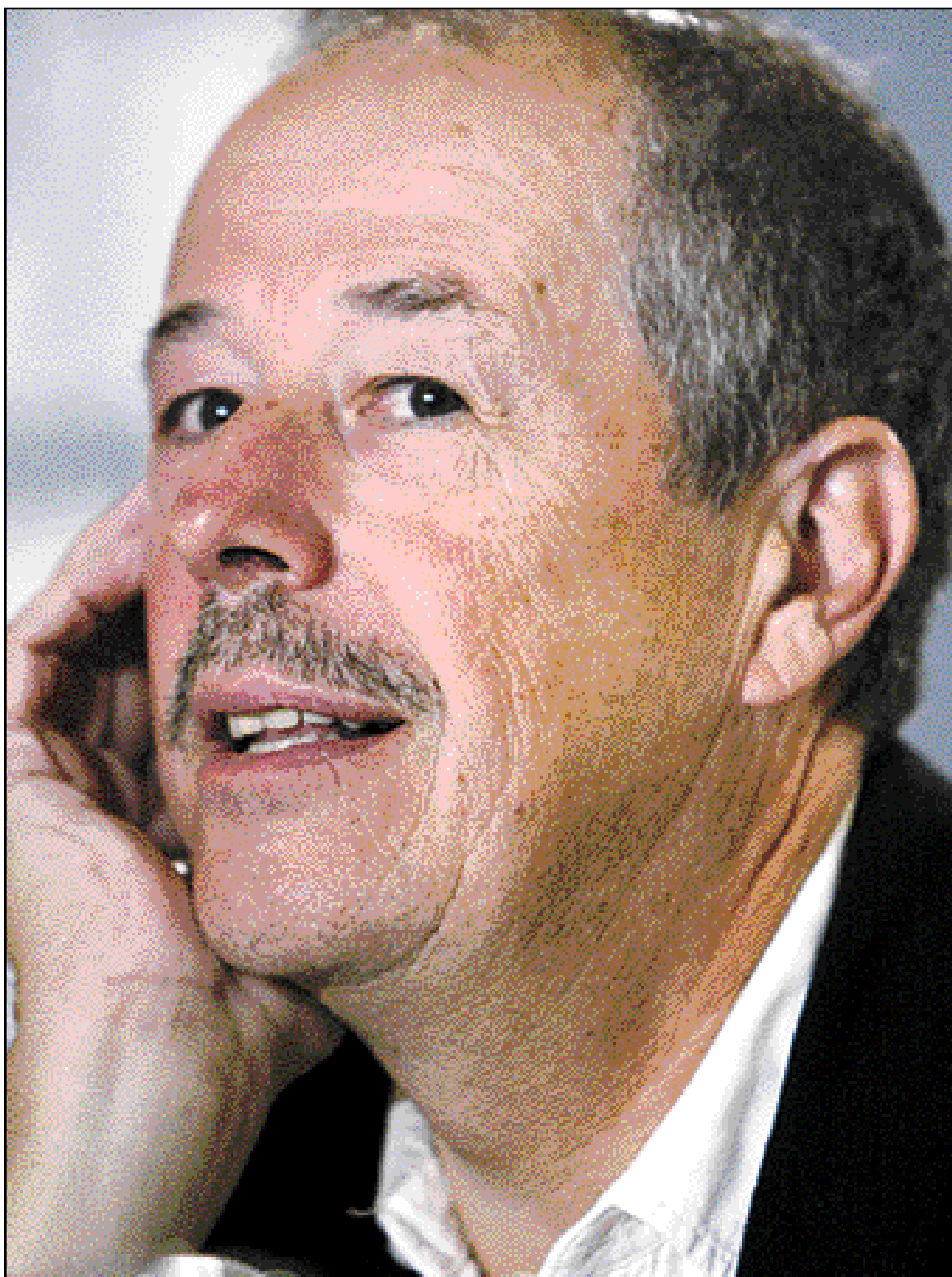
Les démocrates espéraient que M. Nader ne se présenterait pas. Ils ne lui pardonnent pas d'avoir contribué à la défaite de justesse de leur candidat Al Gore en 2000, en lui enlevant des voix indispensables à gauche, facilitant ainsi l'élection du républicain George W. Bush.

Il a repris la même argumentation qu'en 2000 pour justifier la nécessité de sa candidature: «Les deux partis sont en train d'échouer lamentablement, les républicains un peu plus que les démocrates. Il est temps de changer cette équation politique», a-t-il déclaré.

«Ce pays a beaucoup trop de problèmes et d'injustices, il ne les mérite pas», a encore déclaré M. Nader.

VOIR PAGE A 8: NADER

Après les César, Arcand domine aux Jutra



Le cinéaste Denys Arcand prophète en son pays comme à l'étranger.

La Grande Séduction de Jean-François Pouliot remporte sept prix

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Des deux côtés de l'Atlantique, les étoiles ont brillé sur le ciel de Denys Arcand au cours de la fin de semaine. Le cinéaste des *Invasions barbares* connu samedi la consécration en France lors de la cérémonie des César, en ratisant avec joie et stupeur les lauriers du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario. Hier, aux Jutra québécois, il faisait coup double; sacré prophète en son pays comme à l'étranger.

Non seulement *Les Invasions* récoltaient-elles, lors du gala montréalais animé par Sylvie Moreau, les mêmes trophées qu'à Paris la veille (film, réalisateur, scénario), mais Marie-Josée Croze, évincée aux César au profit de Julie Depardieu, remportait ici le titre de la meilleure actrice. Ces Jutra aux *Invasions* s'ajoutent à celui, déjà connu, de film s'étant le plus illustré à l'étranger.

En tout cas, hier soir, dans notre gala maison, l'atmosphère était décidément moins guindée qu'aux César. Les décors étaient colorés, les sketches et les gags, menés avec entrain par Sylvie Moreau, ont fait rire le public. Avant même le début de la cérémonie, la salle s'est levée pour ovationner Arcand et sa productrice, de toute évidence, aussi épuisés qu'heureux, de leur victoire française.

Est-il besoin de rappeler que la grinçante et émouvante comédie d'Arcand, déjà lauréate en mai

dernier à Cannes du prix du meilleur scénario et de celui de la meilleure actrice pour Marie-Josée Croze, est toujours en selle pour les Oscars décernés à Hollywood dimanche prochain? Elle concourt dans deux catégories: meilleur scénario et meilleur film en langue étrangère. Restera ensuite à suivre en mai son parcours aux génies canadiens.

Aux palmarès des Jutra cependant, on a vu hier le trophée du meilleur acteur échapper à Rémy Girard, le saissant grabataire des *Invasions*, pour aller plutôt entre les mains de Serge Thériault, extraordinaire lui aussi en père aimant et omniprésent dans *Gaz Bar Blues* de Louis Bélanger. Ce dernier film a valu également le Jutra de la meilleure musique à Claude Fradette et Guy Bélanger, frère du cinéaste.

La Face cachée de la lune, de Robert Lepage, doit se contenter du Jutra du meilleur maquillage

Si les quatre statuettes décernées aux *Invasions barbares* (douze fois en lice) furent les plus prestigieuses de la soirée, *La Grande Séduction* de Jean-François Pouliot, comédie coup de cœur et chouchou des recettes aux guichets québécois, reparait de la fête avec le nombre record de trophées: sept en tout sur treize nominations.

À lui, les lauriers des meilleurs acteur et actrice de soutien, Pierre Collin et Clémence Desrochers, et plusieurs prix techniques pour la direction photo, la direction artistique, le montage, les costumes et le son.

VOIR PAGE A 8: ARCAND

Guido Molinari, 1933-2004



Essentiellement libre

FRÉDÉRIQUE DOYON
LE DEVOIR

Avec son nez busqué, son menton fort et son verbe haut, il avait déjà le profil d'un homme qui laisserait sa marque. Ses tableaux aux couleurs pures et aux formes résolument abstraites en auront fait un artiste imposant dans l'histoire de l'art du Québec. Guido Molinari s'est éteint samedi à l'âge de 70 ans. Il souffrait d'un cancer depuis plusieurs mois. Sa mort, il l'attendait, c'est tout juste s'il ne l'avait pas prévue.

VOIR PAGE A 8: MOLINARI

HAÏTI

L'insurrection progresse, la négociation piétine

Les insurgés s'emparent brièvement de Cap-Haïtien avant de se replier sur l'aéroport

D'APRÈS AFP ET AP

Cap-Haïtien — Les troubles persistent à Haïti, dont la deuxième ville. Cap-Haïtien, est tombée hier aux mains des insurgés. Au lendemain de l'acceptation par le président Jean-Bertrand Aristide d'un plan de paix présenté par la communauté internationale, les rebelles se sont emparés dans la journée de ce dernier grand bastion gouvernemental du nord d'Haïti.

Fidèles aux tactiques qu'ils employaient depuis début février, les in-

surgés ont attaqué la métropole, fait fuir la police et les militants pro-Aristide qui s'y trouvaient, ont organisé une parade et fini par quitter les lieux en fin de journée, en promettant de revenir. Plusieurs villes et bourgades sont tombées de cette manière, prouvant une absence de contrôle manifeste du pouvoir du président Jean Bertrand Aristide.

Cette victoire laisse plus de la moitié d'Haïti hors du contrôle du gouvernement Aristide et la panique a commencé à gagner Port-au-Prince. Le chef rebelle Guy Phi-

lippe a promis de s'emparer de Cap-Haïtien et Port-au-Prince lors des festivités du carnaval qui doivent se terminer demain soir. Il a déclaré à ses partisans que des rebelles se trouvaient déjà à Port-Prince, attendant son signal pour lancer l'assaut. Sur l'autoroute du nord de la capitale, les partisans d'Aristide ont incendié des barricades hier pour bloquer le passage.

La prise de Cap-Haïtien accroît par ailleurs la pression sur l'opposition haïtienne, qui continue

VOIR PAGE A 8: HAÏTI



La prise de Cap-Haïtien, deuxième ville du pays, par les rebelles a fait trois morts dont au moins deux parmi les partisans du président haïtien. Le commissariat et la prison, dont ont été libérés les prisonniers, ont été pillés puis incendiés par la population qui s'est ensuite ruée vers le port.

ENTREVUE

Plaidoyer contre la perfection

Selon Leon Kass, bioéthicien américain, président du Conseil de bioéthique du président des États-Unis, si la «poursuite du bonheur» devient la «poursuite de la perfection et de la performance» nous risquons, à terme, de sortir de l'espèce humaine.

ANTOINE ROBITAILLE
LE DEVOIR

La médecine et les biotechnologies devraient-elles se contenter de guérir les humains? Ou plutôt chercher à les rendre parfaits, ou encore surhumains, «post-humains»? C'est à Leon Kass, médecin, docteur en biochimie et bioéthicien de l'Université de Chicago, qui le président des États-Unis confia en 2001 le soin de réfléchir à ces questions.

En octobre 2003, après 16 mois d'enquête, de réflexions, et de délibérations avec un groupe d'une quinzaine de scientifiques, de philosophes et d'écrivains — qu'on nomme le «President's Council on Bioethics» — il a remis un rapport-choc: *Beyond Therapy*, qui a déclenché un débat essentiel à notre temps. Car «Par delà les soins» qu'y a-t-il, justement? «L'amélioration de l'être humain»? Un monde d'être «parfaits», mais déshumanisé? Un meilleur des mondes? Leon Kass expose et détaille cette appréhension tout en plaidant pour une bioéthique «riche», c'est-à-dire qui tente de cerner «une signification morale des développements techniques et des sciences médicales». Une bioéthique qui ne cherche pas seulement à déterminer si telle ou telle technique est bonne ou mauvaise dans un cas particulier ou dans un autre, mais qui veut favoriser «une compréhension plus large des promesses et des risques de la biomédecine».



Leon Kass

VOIR PAGE A 8: KASS

INDEX

Annances..... B 5	Idées..... A 7
Avis publics.. B 4	Météo..... B 5
Convergence.. B 7	Monde..... A 5
Culture..... B 8	Mots croisés.. B 5
Décès..... B 5	Sports..... B 6
Économie..... B 1	Religions..... B 4
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 6